

La faillite du département de la recherche scientifique

«Quand on voit ce qu'on voit, quand on entend ce qu'on entend, on a le droit de penser ce qu'on pense.»

Coluche

Depuis trois ans, les interventions des hauts responsables du département de la recherche scientifique ne cessent de se multiplier pour expliquer la nouvelle réforme. Mais nous ne savons pas à qui ils s'adressent au juste. Est-ce qu'ils s'adressent à nous, doctorants, ou au peuple, ou au président de la République pour le rassurer sur le budget alloué à leur administration ? Peu importe, examinons de près cette réforme.

Nos responsables ressentent du matin au soir le fait que 80 % des chercheurs ne font pas de publications scientifiques. Peut-être qu'ils ont raison, mais ils s'arrêtent là et ne disent pas que 80 % des publications sont le fruit des travaux des doctorants. Les doctorants justement représentent le carburant vital sans lequel la recherche scientifique ne peut faire le moindre pas. Aujourd'hui, la question fondamentale à poser est la suivante : quel est l'impact de cette réforme sur ces doctorants ?

«C'est la théorie du complot»

Nous ne dirons pas que nous sommes en train d'assister à une destruction structurée d'un secteur stratégique, autrement nous recevrons au visage, encore une fois, la fameuse réplique simpliste «c'est la théorie du complot». Les démagogues, adeptes de «l'autruche attitude», aiment utiliser cette expression à toutes les sauces. C'est devenu leur joker préféré.

Dressons plutôt un constat sur la situation des doctorants et laissons le droit de juger à ceux qui ont un esprit sain. Nos responsables sont fiers de nous répéter, de manière très snobe d'ailleurs, que les doctorants reçoivent une bourse de 12 000 DA par mois. Ils nous exhortent à dire merci. Il y a trois ans, vous n'aviez rien, nous disent-ils. Ok ! Vous voulez que nous baisions vos mains peut-être ? Mais ne venez pas déverser les larmes de crocodile dans dix ans, en disant : « Nous avons fait un mauvais départ et nous

avons sous-estimé les compétences de nos jeunes.» Remarque, c'est ce que vous dites aujourd'hui à propos de la politique choisie au lendemain de l'indépendance. A présent, dans tous les pays développés, le doctorant perçoit un salaire et bénéficie d'un contrat de travail à durée déterminée. Mais l'Algérie, on dirait que c'est un autre monde, l'administration nous donne de l'argent de poche. En France, par exemple, tout le monde a compris qu'un doctorant ne doit pas être considéré comme un adolescent, encore moins comme un écolier, chose que nos responsables n'arrivent pas à comprendre. Hélas, nous avons fait appel à des gens qui, après avoir travaillé avec des chercheurs occidentaux professionnels, sont en train de faire un travail d'amateur chez nous.

La nouvelle réforme considère le doctorant comme un gamin qui doit faire beaucoup d'apprentissage et ne le considère surtout pas comme un chercheur à part entière. Il a le droit à un notebook, des gadgets et des bonbons, pas plus. Le doctorant n'a le droit à aucun stage à l'étranger. Enfin si, puisque le règlement est flou. Seuls les pistonnés peuvent bénéficier d'un stage en Europe, c'est le même principe qui régit le recrutement, et c'est vérifiable, nous n'allons pas nous étaler là-dessus. Pour que la situation change, la loi doit être claire. On doit écrire noir sur blanc : « Tout doctorant a le droit à un stage d'un mois à l'étranger. » Mais bon, c'est une question de pognon, si chaque doctorant bénéficie d'un stage, il n'y aura pas suffisamment d'argent pour les prédateurs qui n'ont pas encore terminé leur tour du monde.

Le chômage avec un grand C

Après un long combat digne du soldat Ryan, certains doctorants réussissent à soutenir leurs thèses, mais ne sont pas recrutés systématiquement. C'est une autre histoire qui commence pour eux, le chômage avec un grand C humiliant. Voilà ce que la réforme fabrique aujourd'hui, des docteurs d'université au chômage. La situation est amère. L'université algérienne ne veut plus de ses enfants. Le jeune docteur doit postuler à droite et à gauche. Parfois, il reçoit une réponse qui

lui dit «il n'y a pas de poste disponible pour le moment», et parfois on lui dit «votre sous-spécialité ne concorde pas avec la spécialité demandée». Bref, ce n'est pas les prétextes qui manquent. Par ailleurs, nous avouons que des jeunes docteurs sont recrutés annuellement dans des centres de recherche, mais sans pour autant se réjouir, car la loi du plus pistonné n'est pas abolie. Nous nous posons la question : est-ce que c'est difficile de voter une loi claire qui rend le recrutement des docteurs d'université systématique ?

Usé par de longues études, le jeune docteur qui n'est plus vraiment jeune doit galérer encore et encore pour trouver un emploi et pouvoir enfin fonder une famille. Mais une fois de plus, il a le droit à la démagogie. «On nous prend pour des cons», comme le dit la chanson. Ces responsables irresponsables qui gagnent officiellement au minimum 200 000 DA par mois et qui gaspillent 1% du PIB du pays doivent DEGAGER. Avec l'argent qu'ils ont gagné sur le dos du peuple, ils peuvent aller prendre leur retraite au Maroc. Cela ne doit pas les offenser, passer sa retraite au Maroc est à la mode, Nicolas Sarkozy et Carla Bruni étaient là-bas après la présidentielle française.

Une anecdote pour finir. Dernièrement, nous avons appris dans le couloir du laboratoire qu'un établissement de divertissement ouvrira ses portes bientôt, du côté de Bab Ezzouar. Une amie doctorante nous a informé que cet établissement est une imitation du Crazy Horse, et qu'il est à la recherche de très belles filles étudiantes qui ressembleraient aux danseuses du Crazy Horse. Nous nous disons que les doctorantes auront plus de chance vu leur curriculum vitae. Nous ne savons pas trop ce qu'en pensent les responsables du département de la recherche scientifique, mais nous imaginons que ceux qui parmi eux auront l'occasion d'aller au Crazy Horse se réjouiront du spectacle. D'une manière ou d'une autre, ils auront contribué à sa réussite.

***Omar et Salma, doctorants
en sciences***

P. S. : heureusement, tous les professeurs ne sont pas des prédateurs.

moment, tes nerfs sont mis à rude épreuve, mais tiens bon, tu auras, inch'Allah, ton examen (tu sais que je suis devin !) Je serai toujours à tes côtés et mon soutien pour toi sera indéfectible et n'aura d'égal que mon amour pour toi.

Je n'ai qu'une seule envie en ce moment, c'est d'être près de toi pour te serrer très fort contre moi, te soutenir, te pousser vers l'avant et te montrer à quel point je tiens à toi. Sache que la distance qui nous sépare ne fait que renforcer notre relation car, parfois, ceux qui sont les plus loin en distance sont les plus proches dans nos cœurs.

Pour finir, je te souhaite bon courage pour ton examen et un très joyeux anniversaire qui le précède en souhaitant que ce soit l'unique anniversaire qu'on passera l'un loin de l'autre.

**Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto**

• Tout a commencé quand
 nos chemins se sont croisés
 Tu as éclairé tout autour
 de moi
 Tu es devenue ma source
 de joie
 Tu es le plus beau cadeau
 que m'a offert la vie
 Tu as rempli mon cœur de
 douceur
 Tu m'as apporté la joie,
 l'amour
 Ta présence fait fondre
 mon cœur
 Vers toi mes désirs partent
 sans peur
 Djihad, un jour sans toi
 Est un jour fade sans
 amour, sans bonheur
 Un jour sans toi
 Est comme une fleur qui a
 perdu sa couleur et sa saveur.

• A ma chérie Lila ik.....
Lila écoute-moi bien bébé
adoré : depuis que je t'ai
connue, mon cœur ne bat que
pour toi, ton amour coule
dans mes veines. Tu es ma
raison d'être et c'est toi qui
me fais vivre chaque instant

de ma vie, depuis le jour où nous nous sommes rencontrés, mon amour ne fait que grandir, je ne cesserais jamais de t'aimer. Mais il faut m'avouer tout ce qui va et tout ce qui ne va pas, je veux tout savoir et je serai toujours à tes côtés pour te soutenir ; sois juste forte.

Je t'aime... je t'aime à la folie a mimi... hemyaghkem comme j'aime le dire.

• A mon Louli
La bonne personne, c'est celle qui t'aime dans tous tes états. Celui qui te supporte et continue à t'aimer même quand tu es de mauvaise humeur, quand tu es méchant. Celui qui n'est pas effrayé par tes larmes, par tes doutes. Celui qui te rappelle quand tu lui raccoches au nez. Celui qui t'attend même quand tu es loin. Celui qui croit en toi, et qui aime tout ce qui t'entoure. La bonne personne, c'est toi Louli ange de ma vie. Tu es ma joie, tu es

ma peine, tu es ma chanson.
ma couleur et dans la dou-
ceur de mes veines, le sang
qui fait battre mon cœur.
Je t'aime mon époux.

• Joyeux anniversaire à toi
Yacine Attia !
Longue et heureuse vie.
Gros bisous.

• A mon éponge adorée.
On s'est rencontrés pour la première fois dans des circonstances très douloureuses pour moi et à ce moment-là, je ne pouvais deviner que tu allais devenir la femme de ma vie.

Depuis ce temps, bien des choses se sont produites et notre merveilleuse relation est née et continue de s'épanouir encore et encore. Chaque jour qui passe, je m'attache un peu plus à toi et mon amour pour toi ne cesse de grandir. Tu es rentrée dans ma vie et tu y as tout chamboulé. Je sais qu'en ce

***Ces sachets, bouteilles
et canettes qui
poussent partout...***

Balayons devant nos portes, avant de parler de la couche d'ozone dans la stratosphère. On est rentré de plain pied dans la saison estivale et comme chaque année un effort considérable est consenti par les APC et des fois l'aide de simples citoyens qui aiment instaurer la propreté sur nos plages. Malheureusement, certains estivants inconscients ou mal éduqués sur la question de l'environnement laissent derrière eux tous les sachets et les bouteilles vides qu'ils ont ramenés le matin pleins. Ils ne réfléchissent jamais au lendemain, chaque jour passé à la plage est dans leur tête le jour dernier, non seulement pour eux mais pour toute l'humanité. Ce comportement qu'on pourra qualifier de négatif est une apparition nouvelle comme bien d'autres fléaux auxquels on assiste ces dernières années. Il faut aussi souligner un facteur qui a peut-être joué un rôle aggravant dans la pollution de la nature en général et des plages en particulier.

Ce tourisme de masse qui a vu la déferlante de milliers d'estivants de tous bords ramène l'échelle de l'éducation et du comportement sur un espace réduit. Tous ces gens qui ignorent les principes de l'écologie doivent être interpellés quand ils sont pris en flagrant délit de violation de la nature, car si on aime la nature on ne doit pas se taire. Chacun de nous doit être le « José Bové » du coin et doit rappeler aux hommes et aux femmes qui transgressent le minimum de respect envers la nature, que la terre ne nous appartient pas, mais qu'on est des locataires et qu'on doit penser aux générations futures. L'homme appartient à la terre, donc tous les hommes, les générations passées, présentes et à venir. On doit expliquer aux jeunes qu'on doit prélever ce qu'il nous servira juste à vivre, mais pas à gaspiller pour s'enrichir et amasser des fortunes au prix d'une désolation laissée dernière nous. Certaines communautés primitives dans l'Amazonie, l'Afrique ou les régions reculées de la Malaisie, malgré leur soi-disant appellation de « sauvages » et de « non civilisés », nous donnent des leçons sur la relation harmonieuse qu'ils ont avec la nature. Vous et moi qui estimons que nous sommes civilisés, regardez les dégâts qu'on fait chaque jour sur nos routes, sur nos plages, dans nos cités et tout l'environnement que nous côtoyons. Ceci prouve que pour défendre la nature et avoir la conscience du tort qu'on fait aux êtres vivants, du règne animal et végétal qui nous entoure, il faut déjà avoir cette considération dans notre culture.

Beaucoup de nos repères culturels et percepts naturels que nos aïeux appliquaient sont perdus et remplacés par d'autres qui ont généralement un lien avec le gain facile de l'argent, beaucoup d'argent, sans se soucier des autres considérations liées à la nature. Cette chose est bien connue, que l'argent reste le produit le plus pollueur de la planète. Des usines chimiques déversaient directement dans des étangs d'eau, sans aucune filtration ni mesure de dépollution, ceci bien sûr dans des grands pays comme les Etats-Unis et d'autres pays européens qui ont les écologistes aux dents très incisives et ne reculent devant rien quand il s'agit de la nature. Que dire des pays pauvres comme l'Afrique où les pays européens déversent sans vergogne ni remords leurs produits dangereux en plein milieu des huttes et des habitations de fortune des ces populations ? Pour notre pays, on n'en est pas encore là, mais ce que nous avons fait avec nos propres mains n'a rien à envier à ce qu'ont fait les étrangers ailleurs.

Arpentez les routes de nos campagnes et vous verrez le vide en verre et métal tout le long des chaussées dans les fossés au bas des talus. Rendez-vous dans les plages à la fin de la journée vous verrez les immondices de tout genre, sachets, épiluches de pas têtes, bouteilles en plastique, en verre ou des canettes laissés sur le sable. Un vrai massacre et une incivilité de la part de familles dans l'apparence ne reflète pas ce comportement. Je sais que les plages sont sécurisées par la police et la gendarmerie, des milliers d'agents de ces deux corps sont versés dans la sécurisation des plages, en plus des agents de la Protection civile. Si on leur demandait aussi de booster le volet écologique par déjà la sensibilisation des estivants à leur arrivée et bien sûr les services de l'APC doivent doter les plages de poubelles pour inciter les estivants à déposer les déchets de la journée dans ces emplacements appropriés. L'écologie, le respect de la nature doit être l'affaire de chacun et de tout le monde, il ne faut pas attendre l'action des Chinois pour que nos plages soient maintenues propres. Enfin, beaucoup parlent du réchauffement de la terre, de la montée des océans, de la percée de la couche d'ozone et le risque des ultraviolets sur la santé des êtres humains. etc. c'est une bonne chose.

Déjà commençons par ce simple geste quotidien d'organiser la collecte de nos déchets qui affectent notre environnement immédiat, revoyons notre comportement et évitons de jeter ces canettes vides par les vitres de nos véhicules. Eduquer nos enfants et nos femmes pour ne pas déposer les ordures ménagères au bas de l'immeuble ou sur le palier, laissons nos plages propres telles qu'on les trouve à notre arrivée. En d'autres termes, balayons devant notre porte avant de s'inquiéter de la couche d'ozone qui se situe dans la stratosphère et qui n'est pas à l'entrée ou à la sortie de nos villes et villages, donc loin, très loin de notre portée.

Gouchene, Aokas - Béjaïa

À NOS LECTEURS
Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
**soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr**